Portugais LVB

Banque ELVi

Session 2026

Le dossier soumis aux candidats forme un tout et permet de saisir les perspectives et problématiques d'un thème, à partir de différentes clés. Si les supports sont variés, les questions précisent la nature des exercices : compréhension et synthèse ; expression personnelle, réflexion ; traduction en portugais d'un extrait du texte donné en français.

Le dossier 2026 portait sur les cultures alimentaires, interrogeant des questions d'identité (traditions), de flux (globalisation des produits) et de métamorphoses (cuisine fusions, réinterprétations de classiques ; nouveaux produits etc.). Les éléments étaient illustrés par des photographies (le *pastel de nata* portugais à la conquête du monde et l'ananas aux fourmis d'Alessandro Furtado…)

Au vu de ces éléments, les candidats étaient invités à réfléchir sur la nourriture et la gastronomie, et sur leurs rôles dans une mémoire nationale et dans une société mondialisée. Ils étaient aussi invités à réfléchir sur la nourriture comme construction culturelle.

1. Le barème- Statistiques

9 copies corrigées avec une moyenne de 12,37, écart type de 3,13 et des notes de 7,9 à 17,80.

Le jury insiste sur le fait qu'il module son échelle de notation en fonction des exercices proposés. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations pédagogiques. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices.

⇨ De prime abord, la maîtrise de la langue est un socle essentiel qui vaut pour la traduction (thème) et pour les épreuves de compréhension et d'expression. On ne peut s'engager dans cette épreuve de langue B sans avoir des connaissances de bases (écrites et orales) en portugais.

⇨ Bien des candidats se lancent sans filet : les copies fourmillent d'hispanismes, de propositions hybrides (terminaisons), de gallicismes. Les ignorances sont légion (grammaire de base, conjugaison de base, masculin/féminin, singulier/pluriel, prépositions). L'usage des accents est aux abonnés absents. L'écrit est important (l'épreuve est écrite) et des usages de l'écriture fondés sur l'écoute et la seule phonétique présentent des risques d'erreurs fatales. ***Il faut donc se préparer, et s'entraîner avec rigueur tout au long de l'année (voir conseils plus bas).***

⇨ ***Les omissions d'exercices ou de parties du texte dans la traduction*** ; exercices tronqués. Dans la hiérarchie des valeurs, ces défauts sont sanctionnés et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (exercice, mot, séquence, phrase).

2. Les attentes du jury

- La présentation de la copie doit être irréprochable : ***l'écriture doit être lisible*** et ne pas laisser de place au doute quant à l'orthographe et au sens d'un mot.
- Il en est de même pour l'usage et la place des accents, bien évidemment.
- **La ponctuation** : les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat.

Lire, comprendre, traduire, réfléchir, écrire. Lacunes grammaticales les plus fréquemment relevées dans les copies et qu'il convient de combler :

- La maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes (la morphologie des formes verbales et/ou leurs conditions d'emploi), en particulier des verbes irréguliers. Les modalités du présent, le passé simple très vivant en portugais, l'imparfait ne doivent pas représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.
- La connaissance des accents et de l'accentuation figure au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique).
- L'emploi des verbes « *ser* » ou « *estar* » est trop fluctuant (confusions avec l'espagnol, le français). La conjugaison des verbes « *ter* », « *haver* » doit aussi être connue.
- « *por* » et « *para* », sens et déclinaisons de « *por* ». Il faut absolument travailler ces éléments grammaticaux.
- Syntaxe des verbes, des adjectifs et reproduction automatique des *regências* propres au français, type : *pensar a*, traduction immédiate de « penser à », alors que ce n'est pas la préposition en usage. Des lectures et fiches sont indispensables.
- Locutions et connecteurs logiques : il faut maîtriser l'usage de « *através de…* », utilisé dans les copies sous les formes les plus invraisemblables. Il est conseillé d'établir un fichier, contextualisé, des connecteurs logiques. Ce n'est qu'un exemple.
- L'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais.
- On relève toujours plus de mélanges entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences. Il faut impérativement se relire.
- Traduire signifie opérer des choix. Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir. Il est préférable de proposer quelque chose plutôt que de laisser un blanc. Là encore, le jury n'attend pas une traduction parfaite (il n'y en a pas) mais une traduction réfléchie et ajustée. Bref, c'est le travail de préparation, c'est l'esprit d'à-propos (savoir lire, réfléchir) que le jury valorise.
- *Manque de rigueur : on relève un même terme orthographié de manière différente ! Qui plus est, bien souvent, ce terme est présent dans le dossier soumis…*
- La maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens et aux faux-amis (cf. conseils et bibliographie infra).

***Quelques rappels méthodologiques* pour les exercices de compréhension/synthèse et d'expression/réflexion.**

Le dossier proposé invite de prime abord à une *lecture* ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques, sa cohérence, les ramifications possibles. *Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice* :

– Lecture et compréhension des textes/contextes, connaissances propres à une culture générale. Il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique mais une maîtrise de certains dossiers est nécessaire (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, sujets d'actualité...).

– Maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion.

Concrètement, pour le premier exercice, le candidat ne doit pas faire un résumé en recopiant les propos du texte : il doit faire une synthèse des idées force en révélant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes de l'argumentation. Il doit par ailleurs proposer (c'est la teneur de la question 2) une démarche raisonnée et critique, sans placage de « questions préparées ». Il est important de ne pas se contenter de commenter ou d'illustrer ; le candidat est invité à discuter, à lancer un débat. Rappelons que de simples renvois à des noms ou à des faits ne suffisent pas à bâtir une démonstration ; ils doivent être mis au service du développement. En somme, la réussite implique des compétences linguistiques, la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

4. Les remarques de corrections, commentaires synthétiques

⇨ **Le nombre de copies est stationnaire**. **Le niveau présente des niveaux de préparation contrastés :** deux excellentes copies, copies de bon aloi, copie péchant par défaut de maîtrise des exercices tant au niveau linguistique (voir *supra*) que méthodologique. La non maîtrise d'une langue, ou une maîtrise superficielle, a des incidences sur les exercices de synthèse et de discussion. *Un tel concours ne peut s'improviser*. Des copies qui avancent des propos sensés sont souvent desservies par les erreurs

grammaticales et par des cascades d'hispanismes (voir *supra*…). Et les deux sont liés, le jury est sensible à la méthodologie : élaboration d'une synthèse sans platitudes ni répétitions ; construire une réflexion argumentée.

- Les fautes ou lacunes s'inscrivaient dans les champs décrits plus haut : absence ou accents non dominés ; mélanges des emplois de *ser* et *estar* ; désinvolture dans l'usage des accords singulier/pluriel, masculin/féminin ; un même terme sous différentes graphies ; orthographe fantaisiste. Les limitations ou lacunes linguistiques ne peuvent qu'handicaper les candidats.

⇨ Le dossier thématique est à la fois particulier (la cuisine française, italienne, portugaise, japonaise etc.) et « universel » : flux et diversification des produits, standardisation des produits et des goûts ; préparations et marchandisation, pratiques et habitudes alimentaires ; *street food* ; cuisine « fusion » ; la « *fashion* cuisine » ; le « manger sain » etc. Bref, sous le pittoresque apparent du dossier, la nourriture forme un cœur culturel complexe, intime et universel, relevant du sensible et du politique. C'est un thème du quotidien, régulièrement traité dans la presse et dans les médias et il permettait diverses approches.

- De manière générale, les candidats sont informés et ont su situer les documents en naviguant entre le côté « à sensation » (globalisation des aliments ; émissions top chef ; chaînes alimentaires et gastronomie primée) et le côté plus traditionnel d'une mémoire culinaire familiale (le texte sur Louise Bourrat en contraste ; les chefs brésiliens et la gastronomie nationale).
- Ils ont également pour certains fait le lien entre les documents lusophones et des aspects historiques de la mondialisation des produits, des pratiques, des cultures et des goûts à partir de la Renaissance et de l'expansion maritime. Ils ont su lier migrations des gens et migrations des aliments, transferts et transformation des habitudes et des plats culinaires avec ce que cela entraîne comme réadaptations, reconstructions et arts. Ils ont soulevé la question des « générations » (cuisine et famille), les questions de « terroir », de modes et d'exploitations intensives. Ils ont ainsi interrogé la question de la « tradition », du modèle et de la « mode ». Les quatre meilleures copies ont présenté les ambivalences du dossier : la gastronomie comme mémoire et héritage, la « globalisation » qui produit la connaissance mais qui menace la fonction socialisante de l'alimentation dans la mesure où elle fragilise la diversité alimentaire. D'autres ont analysé le lien entre nourriture, écologie et environnement, le restaurant grande diffusion et le jardin « privé ». La plupart a bien mis mis en évidence la question économique et sociale du produit alimentaire, ce qu'il engage comme réflexion sur les inégalités : rôle et place des femmes ; main-d'œuvre ; santé et « malbouffe » ; grande distribution et constructions des goûts ; produits et « techniques ».
- Une copie a même, très judicieusement, fait un pont entre la question posée « *comer cultura* » (Manger la culture, de la culture) et le mouvement anthropophage moderniste brésilien de 1922-1928 où les artistes et intellectuels invitaient le pays à « dévorer » la diversité de ses racines culturelles (autochtones, africaines, européennes) afin de créer de l'innovation et de l'originalité.

5. Les conseils aux futurs candidats

- Si on s'investit, il est possible de tirer son épingle du jeu. Le jury s'attend à lire des copies de candidats qui ont préparé consciencieusement cette épreuve. ***Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un entraînement régulier est indispensable***. ***Nous leur demandons de prendre la mesure de leur niveau et de faire preuve de maturité.***
- Nous leur recommandons de fréquenter les textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et leur culture générale. Il est nécessaire de pratiquer une ***lecture*** active et de constituer ***des fiches de travail*** : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction. Tenir un carnet au fil de lectures et d'exercices est une occasion de revenir sur des constructions, de rafraîchir les modes, d'enrichir le lexique et de mémoriser.
- *Nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions du concours, en temps limité et sans matériel*.
- *En conclusion, nous invitons (avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques, ou notionnels, personnels et mis à jour au fil de leurs différentes lectures.* Des carnets touchant des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, un éventail de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc. *Ce sont des « carnets de travail » toujours utiles.*

Quelques outils

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques ; certains sont parfois proposés en ligne (dictionnaires, ressources linguistiques).
Des quotidiens et magazines d'expression portugaise sont aussi consultables en ligne et nombre de médias en langue française offrent des textes et des dossiers thématiques concernant les pays d'expression portugaise.

*De manière générale, nous conseillons de regarder le catalogue des éditions LIDEL, spécialisées dans les méthodes d'enseignement du Portugais langue étrangère (grammaires, exercices, livret de l'étudiant) : *Gramática ativa 1 e 2 / Vamos lá começar / Vamos lá continuar / Qual é a dúvida?* etc.). Ces ouvrages différencient les niveaux selon le cadre de certification linguistique. Une langue B, pour ce concours, n'est pas l'équivalent du niveau débutant.

Instruments – Références

- CEGALLA, D., *Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa*, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3e ed).
- *Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea*, 2 vols., Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.
- *Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna*, collectif, ed. Porto Editora, 2011.
- *Dictionnaire Larousse Français-portugais et portugais-français*, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].
- HOUAISS, António de; VILLAR, M. de Salles; FRANCO, F.M. de Mello, *Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos*, Rio de Janeiro: Objetiva, 2003.
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Nominal,* São Paulo, Ática, 2010 (5ºéd).
- LUFT, Celso Pedro, *Dicionário Prático de Regência Verbal*, S. Paulo, Ática, 1997 (5ª edição).
- MORAIS, António de, *Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa*, 5 vol., Lisboa, Confluência, 1994.
- *Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda*, Rio, 1986.

Internet (dictionnaires, lexique, grammaire)

http://www.sinonimos.com.br/
http://www.cnrtl.fr/portail/
http://www.dicionariodoaurelio.com
http://www.dicio.com.br/houaiss
http://www.priberam.pt
https://ciberduvidas.iscte-iul.pt/
https://www.dicionarioinformal.com.br/
https://www.infopedia.pt/dicionarios/lingua-portuguesa
https://pt.wikiquote.org/wiki/Prov%C3%A9rbios_portugueses

- LAWTON, R. A., *Les Mots. Diversement Rangés : Grammaire systématique du Portugais*, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2024. Accès libre en ligne : DOI : https://doi.org/10.14195/978-989-26-2515-7
- VOLP – Vocabulário Ortográfico da Língua Portuguesa (BR) https://www.academia.org.br/nossa-lingua/busca-no-vocabulario
- VOP – Vocabulário Ortográfico do Português (PT) http://www.portaldalinguaportuguesa.org/vop.html

Langue portugaise – Grammaire, manuels

- COIMBRA Isabel & MATA COIMBRA Olga, *Gramática Activa 1*, Edições Lidel, 2017 (B1/B2).
- CRISTIANO, José Manuel, *Análise de erros em falantes nativos e não nativos*, Lidel, 2010.
- GOMES Álvaro, *Gramática pedagógica e cultural de língua portuguesa*, Edições Flumen, Porto Editora, 2009.
- *Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação*, Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (À destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).

- *Grammaire active du portugais*, F. Carvalho Lopes & H. M. Longhi Farina, Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Comporte exercices et corrigés.
- *Larousse da Conjugação*, N. A. Freire, Porto Editora, 1985.
- LAWTON, R. A., *Les Mots. Diversement Rangés : Grammaire systématique du Portugais*, Imprensa da Universidade de Coimbra, 2024. Accès libre en ligne : DOI : https://doi.org/10.14195/978-989-26-2515-7
- ***Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil. Une référence et un classique.**
- ***Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens***, Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.
- ***Pratique du Portugais de A à Z*, M. H. Araújo Carvalho & M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.**
- *Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas)*, António Tavares & Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.

Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, Delphine Vanhove, éd. Ellipses 2001.
- *É canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes)*, Ana Rocha & Gilles Macagno, Paris, Ellipses, 2007.
- *Expressões idiomáticas ilustradas*, Sofia Rente, ed. Lidel, 2013.
- *Falsos amigos*, Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [Ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].
- *Le portugais en un clin d'œil*, A. Leitão-Heymann & M. d. C. Martins Pires, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.
- *Portugais, réponse à tout*, Adelaide Cristóvão, ed. Ellipses, 2006.
- *1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples*, Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva & Nina Atsuko Mabuchi (éd. Pocket, 2008).
- *Vocabulário Temático: exercícios lexicais*, Isabel Ruela, ed. Lidel, 2015.

Contes, Chroniques, arts mondes lusophones

- DUARTE, Gonçalo, *21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros*, (suit le nouvel accord orthographique), Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).
- SOBRAL, Patrícia Isabel & JOUËT-PASTRÉ Clémence, *Mapeando a Língua portuguesa através das artes.* Newburyport, Focus, 2015.
- SOUSA MARTINS, Ana, *Contos com nível (B1)*, Editora Lidel, 2019.

Langue française

- *Le français de A à Z*, Bénédicte Gaillard, éd. Hatier, 1995.
- *Le français correct pour les Nuls*, Jean-Joseph Julaud, Paris, First éditions, 2009.
- BLED, É., *Bled conjugaison*, Paris, Hachette, 1998. *Bled orthographe*, Paris, Hachette, 1998.
- *Écrire, parler : les 100 difficultés du français*, Paris, Garnier, 1986.